



— La reconnaissez-vous? (Pag. 255.)

— Monseigneur, dit à son tour le cardinal, au scrupule si noble que Votre Altesse vient d'exprimer tout à l'heure, voici notre réponse : Henri III était l'oïnt du Seigneur, mais nous l'avons déposé : il n'est plus l'élu de Dieu, et c'est vous qui allez l'être, Monseigneur. Voici un temple aussi vénérable que celui de heims; car ici ont reposé les reliques de sainte-Geneviève, patronne de Paris; ici a été inhumé le corps de Clovis, premier roi chrétien; eh bien! Monseigneur, dans ce temple saint, en face de la statue du véritable fondateur de la monarchie française, moi, l'un des princes de l'Église, et qui, sans ambition folle, puis espérer un jour en devenir le chef, je vous dis, Monseigneur, voici, pour remplacer le saint chrême, une huile sainte envoyée par le pape Grégoire XIII. Monseigneur, nommez votre futur archevêque de Reims, nommez votre connétable, et, dans un instant, c'est vous qui serez sacré roi, et c'est votre frère Henri, qui, s'il ne vous remet pas le trône, sera considéré comme un usurpateur. Enfant! allumez les flambeaux de l'autel.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR
PAUL BOCAGE.

XX

LA CONFESSION DE LA FEMME.

Le docteur Manviel fit revenir à elle Christina, restée évanouie dans les bras de son père, pendant que le médecin ranimait la comtesse de la Roche-Mâlo.

La jeune femme, à peine les yeux ouverts,

s'échappa violemment des bras du comte et s'élança vers le lit de la mourante en criant d'une voix déchirante :

— Mère! mère! reviens à toi!

Elle poussa un immense cri de joie en voyant sa mère lui sourire, et elle l'embrassa tendrement.

Cette fois, malgré sa résistance, le comte de la Roche-Mâlo força la jeune femme à aller se reposer.

Il l'emmena par le bras hors de l'appartement, laissant le docteur Manviel seul avec la comtesse de la Roche-Mâlo.

L'illustre savant, redoutant toujours pour le comte une attaque d'apoplexie, le visage du vieux marin étant démesurément enflammé et ayant les yeux injectés de sang, — l'illustre savant, disons-nous, résolut de passer la journée, et au besoin la nuit, avec sa malade.

La journée et la soirée se passèrent au milieu des déchirements que cause la vue d'une créature humaine s'éteignant lentement, mélancoliquement, comme la flamme d'une bougie.

Ce fut dans ces tristes circonstances qu'arrivèrent les événements que nous avons précédemment racontés, c'est-à-dire la capture du cafetier du *Houx-Blond*, la saisie des papiers et objets dont il était nanti, et la séquestration de M. Métral.

On sait la suite, et on comprend maintenant pourquoi le vieux marin, une fois Fragon parti, s'était laissé tomber sur une chaise et avait fondu en larmes.

Il était quatre heures et demie du matin environ.

Copenhague, debout, au port d'armes, regardait tomber silencieusement les larmes de son capitaine.

Cette scène dura cinq minutes, après lesquelles M. de la Roche-Mâlo essuyant ses yeux et apercevant son vieux matelot roide comme sa consigne, lui tendit affectueusement la main en disant d'une voix émue :

— C'est toi, mon vieux camarade!

Nous ne saurions dire tout ce que contenaient ces cinq mots; mais ils renfermaient certainement cette douloureuse pensée

Nous avons vécu trois ensemble, la comtesse, moi et toi, mon vieil ami, et peut-être que dans une heure nous ne serons plus que deux! et peut-être qu'une heure après, tu seras tout seul!

Copenhague le comprit ainsi, car deux larmes descendirent de ses yeux dans ses moustaches, qu'il mordit avec frénésie, en grimaçant pour dissimuler son émotion.

— Pendant que tu veillais à la porte de ce coquin de Métral, — demanda le comte de la Roche-Mâlo, — tu n'as pas entendu sonner: la comtesse ne m'a pas appelé?

— Au moment où j'ai quitté le cabinet de mon capitaine, où j'ai installé et enfermé M. Métral, — dit le vieux matelot, la fille de mon capitaine est sortie de la chambre de madame la comtesse et m'a dit tout bas : « Ne fais pas de bruit, maman dort. »

— Pauvre créature! dit douloureusement le comte en laissant tomber d'un air abattu sa tête dans ses mains.

— Si mon capitaine me permet de lui dire un mot, — dit en hésitant le vieux matelot, — je supplierai mon capitaine d'aller ce reposer un instant.

— Je ne pourrais pas dormir, mon vieux camarade.

— On ne dort pas, mon capitaine, mais on se repose un moment. Mon capitaine n'a pas à être inquiet, je veille, et au moindre bruit je l'appellerai.

— Merci, mon brave Copenhague, dit le comte, je préfère rester ici. Va demander à la femme de chambre de la comtesse dans quel état sa maîtresse se trouve maintenant.

Copenhague sortit.

Un instant après il rentra tout effaré dans le salon.

— Mon capitaine... balbutia-t-il, mon capitaine...